

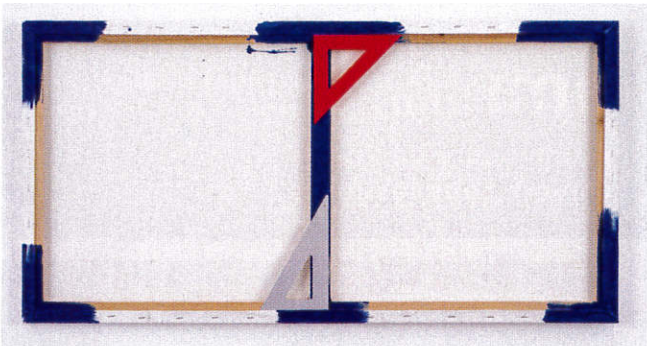
Nos coups de cœur

Galerie Templon

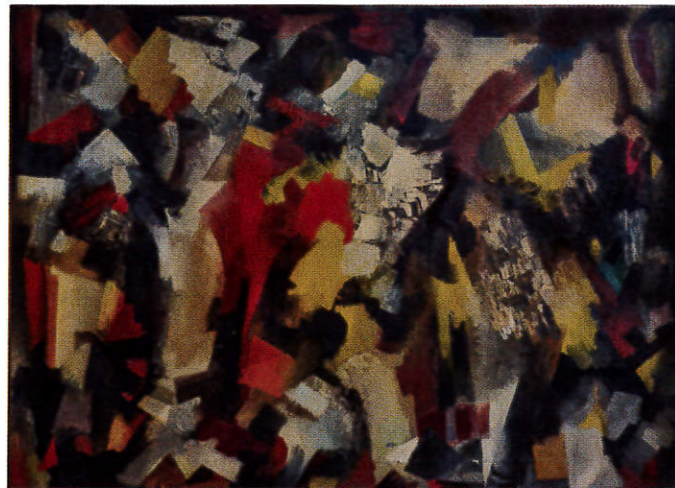
Dezeuze le désosseur

On en a longtemps voulu, au groupe Supports/Surfaces, de sa toute-puissance dans les années 1970. Long retour de bâton, il fallut attendre le milieu des années 2010 pour voir les membres du très politique mouvement retrouver grâce et refaire surface. Mais avec quel succès ! Ils sont désormais de toutes les foires, ces analystes de la toile qui dépouillèrent la peinture de sa sacralité et décortiquèrent le médium de pied en cap, du châssis au chevalet. Toujours actif à 75 ans passés, l'un des plus inventifs d'entre eux, Daniel Dezeuze, dévoile ses récentes productions, d'échelles molles en peintures qui perlent. **Emmanuelle Lequeux**

«**Daniel Dezeuze**» jusqu'au 9 mars
30, rue Beaubourg • 75003 Paris • 01 42 72 14 10 • www.templon.com



Daniel Dezeuze
Saveur de la géométrie, 2017



Youla Chapoval *Pâques, 1951*

Galerie Jeanne Bucher Jaeger

Un météore aux 700 toiles

Né à Kiev en 1919, mort à Paris à peine trente-deux ans plus tard, Youla Chapoval est l'une des figures discrètes de l'abstraction. Mais la galerie Bucher Jaeger lui est restée fidèle, qui l'exposait dès 1947. À l'occasion de son centenaire, l'institution marchande lui offre une seconde exposition personnelle. Ami de Pablo Picasso, de Maurice Sachs et de Jean Cocteau, élève de la fameuse académie de la Grande Chaumière, Chapoval s'essaya au réalisme comme au fauvisme avant de rencontrer, en 1946, le grand collectionneur Roger Dutilleul. Il glisse alors doucement vers le cubisme. Les musées les plus éminents, du LaM de Villeneuve-d'Ascq au Centre Pompidou à Paris, possèdent quelques-unes des 700 toiles de ce météore qui clamait : «J'ai l'impression que mon travail n'est solitaire qu'apparemment, qu'en fait il tend à rejoindre un rythme universel dont les lois régissent la croissance des plantes et la course des astres.» Une redécouverte. **E. L.**

«**Youla Chapoval**» jusqu'au 2 mars
53, rue de Seine • 75006 Paris • 01 42 72 60 42 • jeannebucherjaeger.com

Galerie Les Douches

Irrésistible fée Vivian

Quelques années à peine après son extravagante entrée dans la légende de la street photography, la plus célèbre des nounous américaines promet de redonner des couleurs à notre hiver avec une nouvelle exposition événement. La galerie Les Douches dévoile en effet le travail en couleurs de cette mystérieuse artiste, disparue dans l'anonymat le plus complet en 2009, mais qui, sa vie durant, prit 150 000 clichés dans les rues de New York et de Chicago, où elle promenait son Rolleiflex et les enfants. Découvert par hasard en 2007, cet ensemble extraordinaire ne semble jamais devoir nous décevoir. Dans cette sélection – inédite en France – d'une vingtaine de tirages (vendus entre 2 500 et 6 500 €), la gouvernante à la triste figure fait de nouveau preuve d'une fantaisie infinie. D'une blonde incendiaire se moquant bien de n'avoir plus l'âge de se prendre pour une créature hitchcockienne [ill. ci-contre] à des marguerites paraissant s'impatienter comme des mômes sur la banquette arrière d'une belle décapotable, ses images au doux parfum seventies nous invitent à la suivre de très près. Mais jamais les yeux fermés ! **Natacha Nataf**

«**Vivian Maier – The Color Work**» jusqu'au 30 mars
5, rue Legouvé • 75010 Paris • 09 54 66 68 85 • www.lesdoucheslagalerie.com



Vivian Maier *Untitled, 1972*